

REPORTAGE

ÉTUDIER À L'UNIVERSITÉ

Photos : Mehrak.

Cours en amphi, travaux dirigés, projets en groupe, activités à la Maison de l'étudiant... la licence signifie de nouveaux repères et un autre rythme que le lycée. Présentation de cette filière le temps d'une journée en compagnie d'Eugénie et de Corentin, étudiants en 3^e année de licence AES (administration économique et sociale) sur le campus Porte des Alpes de l'université Lumière Lyon 2.



Construire son parcours

Eugénie et Corentin ont rejoint la licence AES (administration économique et sociale) en 2^e année. Lui a d'abord validé une 1^{re} année de licence sciences économiques et gestion sur l'autre campus de l'université; elle, une année de classe préparatoire économique et commerciale à Grenoble. Ils ont rejoint la filière AES à la fois pour son programme pluridisciplinaire, fondé sur l'économie, le droit et le management, et pour ses débouchés variés.

« Je ne savais pas ce que je voulais faire quand j'ai entamé des études en économie. Au fil des 3 années de licence, je me suis orienté vers les métiers de la banque », raconte Corentin. Eugénie, elle, vise un emploi dans les ressources humaines. Son conseil: *« L'université convient aux étudiants capables de travailler en autonomie. »*



Des cours en amphithéâtre

Histoire et stratégie des entreprises, droit des affaires, marketing digital, commerce international, comptabilité... si les cours magistraux les ont un peu impressionnés au début, nos étudiants se sont adaptés en rédigeant des fiches de révision, entre autres. «*Malgré des amphis de 200 étudiants en L1, on s'entraide beaucoup. Et, contrairement aux idées reçues, les enseignants prennent le temps de répondre à nos questions, notamment lors des études de cas*», précise Eugénie. Comme le rappelle le professeur d'économie monétaire en fin de séance, les étudiants peuvent aussi s'appuyer sur les cours disponibles sur la plateforme en ligne de l'université.





Des TD d'application

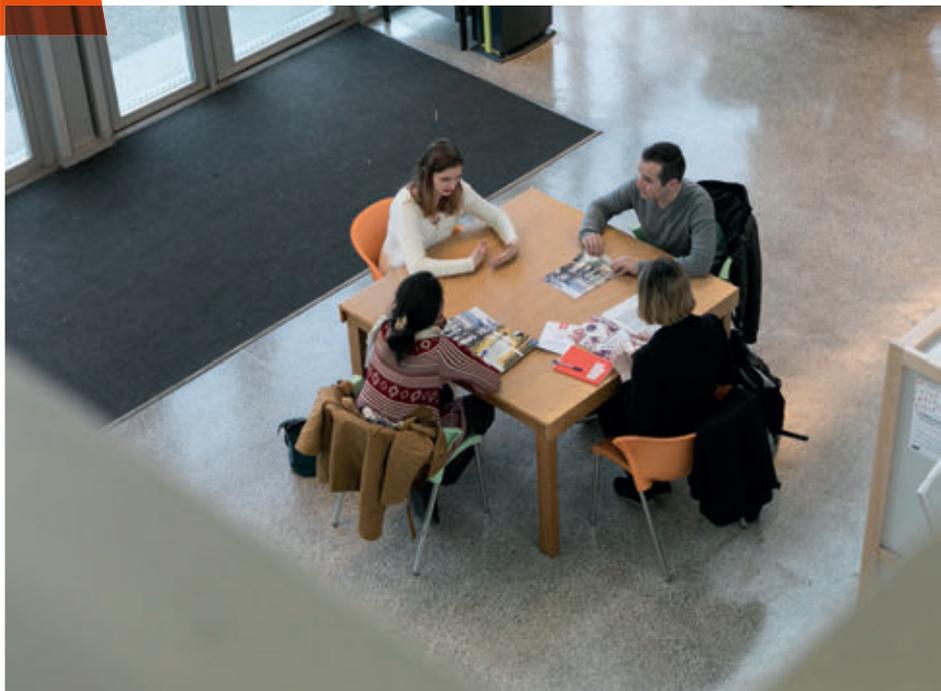
La plupart des cours magistraux sont complétés par des TD (travaux dirigés) qui se tiennent par groupes d'une vingtaine d'étudiants. « Les TD sont prévus comme des temps d'échange avec les professeurs. Pour cela, nous préparons les exercices en amont », explique Corentin. « En droit par exemple, nous pouvons remplir une fiche de lecture sur une décision de justice, pour la traduire en langage courant », poursuit Eugénie. En TD de langues, par groupes de niveaux, les cours s'appuient sur l'actualité, par exemple des transports ou de la politique, en France comme à l'étranger. Aujourd'hui, les étudiants travaillent la compréhension orale en anglais, à partir d'une vidéo sur les énergies renouvelables.





La BU, sur place et en ligne

L'une des clés de la réussite en licence, c'est l'organisation du travail personnel, estime Eugénie. « À la bibliothèque universitaire mais aussi depuis chez moi grâce à la documentation en ligne, j'ai trouvé des ouvrages de comptabilité et de gestion qui m'ont permis de me mettre à niveau dans ces matières, par rapport aux profils venant du bac STMG ou de BTS et DUT spécialisés. » En cette fin de cycle, les étudiants, qui ont de 18 à 20 heures de cours par semaine, profitent de ces espaces pour travailler en groupe, réviser leurs partiels ou consulter la presse.



Des projets de groupes

Dans cette licence AES, les étudiants mènent des projets à partir de la 2^e année, sur un semestre. Exemples : réaliser une étude de marché ou analyser le mix marketing d'un produit existant. En L3, Eugénie et Corentin participent à un projet de création d'entreprise, avec sept autres étudiants. L'objectif est de concevoir un procédé ou un produit innovant, de A à Z : étude de marché, plan de financement, campagne de communication, etc. Ils se répartissent les tâches selon leur parcours de spécialité, gestion ou marketing. « *Nous avons imaginé des distributeurs de jeux de société, à implanter dans différents points de la ville. Cela nous a amenés à sonder les gares et les parcs* », racontent Eugénie et Corentin. L'occasion pour eux d'appliquer les notions acquises en cours, en développant leurs compétences au contact de professionnels. Le groupe se donne rendez-vous en fin de journée dans un espace de travail disposant d'un écran de projection pour préparer la soutenance du projet.





Bien s'orienter

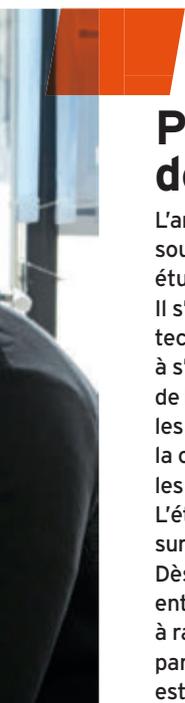
Au sein de l'université, le Scui-IP (service commun universitaire d'information, d'orientation et d'insertion professionnelle) répond à toutes les questions concernant les formations, les réorientations, les métiers, les stages et l'emploi. Les étudiants ont à leur disposition des documents d'information. Ils peuvent participer à des ateliers de groupes sur les méthodes de recherche d'emploi et sont également reçus en entretien individuel. Pour trouver son job étudiant, Eugénie a peaufiné son CV et sa lettre de motivation avec un conseiller. Corentin aussi a travaillé pendant un semestre, dans une banque. *« Cette expérience m'a permis de tester le terrain et de confirmer mon projet professionnel. »* Tous deux ont bénéficié d'un emploi du temps aménagé, mais reconnaissent avoir eu des difficultés à rattraper certains cours.





L'accès aux soins

Un service de médecine préventive propose des consultations gratuites et sur rendez-vous avec des médecins. Les infirmières effectuent également des bilans de santé: tests de vue, prises de tension, conseils sur l'hygiène de vie, etc. Eugénie prévoit de revenir pour mettre à jour ses vaccins. « C'est une solution pratique car mon médecin traitant a un planning chargé. » L'équipe du service compte aussi une psychologue, une diététicienne et un psychiatre. Elle organise enfin des actions de prévention, par exemple contre le tabagisme.



Parrainer des étudiants

L'année prochaine, Corentin souhaite parrainer un ou plusieurs étudiants de 1^{re} année AES. Il s'agit d'aider les bacheliers technologiques ou professionnels à s'intégrer à l'université et de les accompagner dans les méthodologies de travail, la compréhension des cours, les travaux à réaliser, etc. L'étudiant vient pour se renseigner sur les modalités du dispositif. Dès la rentrée, il peut parrainer entre un à quatre étudiants, à raison d'une ou deux heures par semaine. Cet investissement est rémunéré.





Sports et loisirs

Eugénie et Corentin aiment avoir des pauses dans leur emploi du temps. C'est l'occasion de se détendre à la Maison de l'étudiant ou de découvrir les activités organisées par les associations de l'université. À l'heure du déjeuner, ils s'attardent dans une exposition à l'entrée de la salle de spectacles du campus. Au même moment, une troupe d'étudiants exécute une chorégraphie en extérieur. En matière d'équipements sportifs, le campus dispose de studios de danse, mais aussi d'un terrain de foot, de salles de musculation, de basket et de volley, de murs d'escalade et de courts de tennis.





Objectif bac + 5

Après sa licence, Eugénie prévoit de poursuivre en master économie du travail et des ressources humaines, notamment dans l'idée d'accompagner la reconversion des personnels d'une entreprise. Corentin, lui, vise un master de conseiller de clientèle de professionnels dans le secteur de la banque, en alternance. Grâce à un *job dating* organisé au sein du campus par les responsables de la filière, il a eu un premier contact avec son futur employeur. «*Puis, j'ai passé deux entretiens avant d'être recruté. En plus de m'apporter un salaire, ces 2 années d'expérience professionnelle enrichiront mon CV. Avec la possibilité, si tout se passe bien, d'être recruté en fin d'études dans cette même banque en CDI.*»

